

## SEANCE D'ANALYSE DE REVES JUILLET 2006

Conventions : Les noms suivis d'un ♂ concernent un homme, ceux suivis d'un ♀ concernent une femme. Le rêve est encadré. Le rêveur intervient en caractères droits, *les autres intervenants en italique et Graciela en caractères droits.*

\*  
\* \*

A♀

J'habite en Bretagne, et je dois aller travailler. Je sors de la maison, je me gare sur une place pour continuer à pied. Je dois traverser un parc (ou bois) Il se met à pleuvoir très fort. Je ne peux voir mon chemin et je pense à reprendre ma voiture. Pourtant je ne suis pas vraiment mouillée. Je reprends la voiture et je réalise que j'ai laissé dormir ma fille Morgane. J'aurais dû lui dire que je partais. Je stresse. Je vais faire un détour par la maison pour la réveiller. Je ne retrouve plus ma route. Je vois une très grande église. Je suis sûre que j'habite par là, mais je ne retrouve pas. Je tombe dans une rue avec travaux. Je ne peux pas passer et je passe tout de même. Un monsieur me fait des signes, mais je continue d'avancer. Je me dis qu'il faut me repérer par rapport à l'église. Je veux téléphoner à ma fille. Aucun numéro ne se tape sur mon téléphone. Deux dames sont près de la cathédrale. Elles me disent qu'on m'a jeté un sort et que je dois les suivre. Elles font partie d'une association et elles vont m'aider. J'entre dans une petite pièce. Elles me préparent une tisane. Un monsieur est là à qui je demande ma rue. Il ne la connaît pas. Il démonte mon téléphone pour me montrer qu'il y a un mécanisme tout simple à réparer, mais quand j'essaie de téléphoner, impossible de me rappeler mon numéro. Je suis très en retard au bureau et c'est très important que j'y sois. Je revois le monsieur de la rue en travaux et je m'énerve après lui. Il n'a pas le temps de s'occuper de moi. Il est en costume-cravate. Je l'engueule. Je me retrouve dans une maison avec ma sœur, ma fille et mon gendre et ses enfants. J'accroche des dessins et sur le lit de ma fille je veux mettre une petite phrase à Dieu. Mon gendre entre, angoissé, parce que sa fille a besoin d'un orthophoniste toute l'année au lieu de 2 ou 3 séances. Au moment de rejoindre les autres, impossible d'éteindre les lumières.

**L'unique chose que tu vois, c'est l'église. Tu veux écrire une petite phrase à Dieu. L'orthophoniste toute l'année, ce message est pour toi. Tu vas t'engager sur un chemin inconnu. Tout est noir, mais il y a l'église. C'est la recherche de l'être. Tu ne peux pas communiquer avec lui à travers un numéro de téléphone. C'est un rêve qui appelle à l'élévation. Le langage est différent. Une recherche de l'inconnu en toi. Tu dois apprendre à parler. Communique-toi autrement !**

*B♂ : Il pleut et vous n'êtes pas mouillée. Comme si vous vous empêchiez d'être imprégnée !*

**On pourrait dire : Pas touchée par la grâce...**

Ce qui sous entendrait qu'il faut que j'apprenne plus à lâcher prise ! Par rapport à mon rationnel. Il se passe des choses quand j'arrive à lâcher prise.

**Ce rêve te révèle un problème très sain sur la communication. Même pour parler avec ta fille, il y a des choses que tu dois découvrir.**

*Il y a une recherche très forte avec des tâtonnements, des travaux. On sent de l'opiniâtreté.*

C'est ce que je vis dans la réalité.

*Beaucoup d'énergie à canaliser !*

**Tu dois comprendre un autre langage. Le rationnel peut continuer avec l'irrationnel quand il y a un MOI solide qui peut dire MOI, JE... J'aime, j'existe, je suis...**

La pluie, le retour dans la voiture, j'ai pensé à une protection. Je ne veux pas foncer dans le brouillard, n'importe comment. Je reviens là où je me sens en sécurité. Aussi, je rejette

l'homme. J'ai peur de l'irrationnel et je suis attiré par lui. Je sens qu'il me faut réunir. J'ai peur de la folie.

**Je dois savoir que je ne suis pas folle. Fausse souffrance. Si on se protège trop on est pas béni par la grâce.**

Si je parviens à lâcher prise, plein de choses m'arrivent, mais j'ai tendance à me raccrocher au rationnel ! Par peur ?

*C♀ : L'irrationnel apparaît au moment où vous rencontrez ces deux femmes qui vous disent qu'on vous a jeté un sort. Le rêve est cohérent et tout d'un coup il bascule.*

Je suis vraiment dans cette phase-là.

\*  
\* \*

**B♂**

Ma tante dans une pièce debout (elle est décédée) Une voix m'intime de la nettoyer. Je suis mal à l'aise, car elle a une escarre et ce n'est pas facile. Je suis mal à l'aise. Je me rends compte qu'elle est debout, mais morte. Je n'ai donc pas besoin de la laver, cela ne servirait à rien. Ouf !

*A♀ : Elle est décédée, mais quelque part, il faut laver son honneur.*

Nettoyer sa mémoire, certainement.

*Oui, être en paix, chacun de son côté.*

Je n'ai pas eu le courage d'écrire un texte pour la messe. J'étais tellement effondré.

*Il y avait un cahier de doléances ?*

Oui !

*C♀ : Rien n'empêche d'écrire une lettre après coup.*

Mais à qui cette lettre ?

*D♀ : Une lettre circulaire adressée à tous ceux qui ont signé le cahier.*

Ou un article dans la revue, diffusé à tout le monde, mais je suis trop désarmé pour faire quoi que ce soit.

*C♀ : Tant que vous ne l'avez pas fait, ça reste. Le faire, le sortir, c'est important !*

*D♀ : Et même aller le lui lire sur sa tombe...*

J'ai des éléments dans la lettre que j'avais écrite au juge de tutelle pour lui expliquer la situation. J'ai des éléments que je pourrais reprendre.

*Vous pourriez faire ce texte en vous adressant à elle. Ça viendrait mieux. Un texte qui ne s'adresse pas aux gens, mais qui s'adresse à elle.*

Mais j'ai l'impression que quoi que je fasse, cela ne sert à rien. J'ai tellement eu envie, toute ma vie, de faire quelque chose et je tombais sur l'inertie des gens...

*Le faire pour vous et elle, déjà !*

**La seule chose à changer chez toi, c'est le comportemental, même s'il est nécessaire de te donner des gifles. On a lavé ensemble la mémoire de ta tante. Ta mère m'a dit qu'elle était morte, car elle avait eu une crise cardiaque. Je lui ai dit que non, mais plutôt, parce qu'elle ne voulait pas entrer dans une clinique gériatrique.**

J'ai été étonné au cimetière que personne ne suive du corbillard au caveau. J'étais le seul. Tout le monde est resté dans l'allée centrale. Comme s'ils avaient peur !

**Tu n'étais pas seul. J'étais là, ton père était là et il y avait encore quelqu'un.**

*C♀ : Il y avait des gens qui avaient quelque chose à se reprocher ?*

Sûrement inconsciemment ! Personne n'a parlé d'elle pendant la collation qui a suivi.

**Nettoyer sa mémoire c'est aussi accepter la mort. Tu n'y peux rien, mais tu peux nettoyer sa mémoire.**

*J'ai une grand-mère qui est morte comme ça, au bout de 4 mois, parce qu'on l'avait mise dans une maison de retraite.*

On l'y a mise de force ! Que pouvais-je faire ? La veille, je l'avais amenée au restaurant sachant ce qui allait se passer.

**Tu aurais dû la sortir de là !**

C'était impossible. J'y ai pensé ! Mais je ne pouvais pas ! Par contre, j'aurais pu l'emmener dans une autre maison de retraite près de chez moi. J'y ai pensé trop tard.

**Il faut nettoyer la culpabilité et voir ce qu'on peut faire aujourd'hui. Qu'est-ce que j'aurais dû faire et que je n'ai pas fait. Première question ! Dans le deuil, il faut surinvestir (j'aurais pu, j'aurais dû...), désinvestir (mais elle n'aurait pas pu tenir, il y avait une telle difficulté...) et récupérer la libido trop lourde à porter (cet amour que tu lui as porté et qui déborde...).**

J'ai la rage de voir que je me suis trouvé face à un complot, dans l'incapacité de faire quelque chose. Et effectivement, je ne pouvais pas faire grand chose.

*Quel âge ?*

83 !

*Pour mon grand-père on a eu la chance de trouver une maison juste en face de chez lui avec des appartements indépendants... C'est pareil, il ne voulait pas partir.*

C'est une solution valable tandis que dans les résidences quatrième âge, les vieux sont abandonnés à eux-mêmes, ne parlent plus entre eux, pas d'animation etc.

**Je me suis occupée beaucoup des vieillards et je disais aux proches : « vous croyez qu'ils ne vous entendent pas, mais ils vous entendent, ils vous entendent autrement. » je ne crois pas aux vieillards transformés en légumes. Je crois que le centre moteur a fortement décliné, mais quelque chose de vivant reste encore et j'ai vu des récupérations miraculeuses chez des personnes séniles.**

*A♀ : On voit ça souvent dans les fins de vie et la communication par la parole est remplacée par le toucher, le regard.*

**Le toucher est magique. Les aides-soignantes noires sont très douées dans ce domaine.**

*Malheureusement, dans la plupart des cours d'aides soignantes, il n'y a pas d'humanité et ça se ressent ensuite dans leur façon d'aborder les malades.*

Ça marchait mieux jadis.

*D♀ : Parce que c'était tenu par des sœurs !*

Et plus de personnel.

*C♀ : Peut-être, mais ça ne justifie pas tout.*

**Dans les hôpitaux psychiatriques, quand on lui a pris sa carte d'identité, son carnet de chèques, etc. Patient numéro 34... alors qu'on devrait l'aider à récupérer son identité.**

\*  
\* \*

C♀

Je me souviens d'un rêve dont mon cerveau m'a dit de ne pas le retenir, car il n'était pas intéressant.

Je monte un escalier en béton mal fini. Une vue plongeante. Au-dessus, un homme qui paraît un peu dangereux, un peu fou. Il joue avec une balle. Il s'amuse à la laisser tomber. Elle descend un ou deux étages. Je descends chercher la balle. Un autre homme reste avec le premier pour le surveiller. Je ressens en effet moi-même la nécessité de le protéger.

Je discute avec G♀, la femme de mon cousin et parrain. Je suis à l'intérieur d'une maison ancienne. On se met d'accord sur le restaurant dans lequel on va aller. Je sors de la maison je

reste au bord de l'eau. Quelques marches qui descendent dans l'eau un peu comme à Venise. En face, quelques petits bateaux ! Mon parrain est sur une barque. Il semble ramasser quelque chose dans l'eau. Sa femme sort la tête par la fenêtre et lui demande dans quel restaurant il veut aller. Mon cousin donne un nom et comme je connais, je comprends qu'il a choisi plus loin. Que celui que nous avons choisi ! Je m'assois sur des marches au bord de l'eau et je contemple les bateaux, les couleurs dans le ciel et je me dis que c'est beau !

**C'est beau, cette résurrection par l'analyse ! Pas de cadavre aujourd'hui ! Le message est : « Aller plus loin ! »**

Mon parrain et sa femme sont très catholiques. Ce sont des fonceurs. Il me booste un peu.

**Il te fait aller plus loin !**

*B♂ : il faut traverser l'eau, l'inconscient pour aller trouver un restaurant. Il faut se jeter à l'eau !*

*A♀ : le symbole du parrain est important. Celui qui doit accompagner si les parents disparaissent. C'est un guide.*

**Ce serait intéressant pour toi de travailler le parrain comme une image complémentaire du père.**

Il y a un côté admiratif envers lui qui élève ses 5 enfants de façon stricte. Le père est très présent, proche de ses enfants.

**Très bon rêve. Cet homme est une partie de toi qui a un peu de confusion.**

*Une partie veut de la fantaisie alors qu'une autre a de grosses responsabilités sur les épaules sans pouvoir assumer sa fantaisie. J'aimerais mettre de la fantaisie dans mon travail.*

*B♂ : l'escalier est dehors ?*

Pas dans l'immeuble, mais pas dehors non plus ! très large, carré !

**L'escalier, c'est l'image de l'analyse.**